

Recevant une délégation du Centre Simon Wiesenthal, le 20 janvier, le pape s'élève contre les « recrudescences barbares de l'antisémitisme » et dénonce « une indifférence égoïste »

Extraits du discours du pape François :

« Chers amis,

Je vous souhaite la bienvenue. Votre Centre, actif dans le monde entier, se propose de lutter contre toute forme d'antisémitisme, de racisme et de haine contre les minorités. Depuis désormais des décennies, des contacts existent avec le Saint-Siège : nous partageons le même désir de faire du monde un lieu meilleur, dans le respect de la dignité humaine, une dignité qui appartient à chacun dans une égale mesure, indépendamment de l'origine, de la religion et du statut social. Il est très important d'éduquer à la tolérance et à la compréhension réciproque, à la liberté de religion et à la promotion de la paix sociale.

Vous contribuez d'une manière particulière à maintenir vivante la mémoire de l'Holocauste. Dans une semaine, le 27 janvier, nous rappellerons le 75^e anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau [...] Si nous perdons la mémoire, nous anéantissons l'avenir. Que l'anniversaire de l'indicible cruauté que l'humanité a découverte il y a soixante-quinze ans, soit un appel à s'arrêter, à rester en silence et à faire mémoire. Nous en avons besoin, pour ne pas devenir indifférents.

Dans de nombreuses parties du monde, l'augmentation d'une indifférence égoïste, qui fait que l'on ne s'intéresse qu'à ce qui nous arrange, est préoccupante [...] Récemment encore, nous avons assisté à des recrudescences barbares de l'antisémitisme. Je ne me lasse pas de condamner fermement toute forme d'antisémitisme. Pour affronter le problème à sa racine, nous devons cependant nous engager aussi à défricher le terrain sur lequel pousse la haine, en y semant la paix [...]

La Déclaration *Nostra aetate* (cf. n.4) souligne que nous, juifs et chrétiens, nous avons un riche patrimoine spirituel commun que nous devrions découvrir toujours davantage pour le mettre au service de tous. Je sens qu'aujourd'hui en particulier, nous sommes nous-mêmes appelés, les premiers, à ce service [...] Si nous ne le faisons pas, nous qui croyons en Celui qui, du haut du ciel, s'est souvenu de nous et a pris à coeur nos faiblesses, qui le fera ? Il me revient à l'esprit les paroles du livre de l'Exode : « Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les fils d'Israël, et Dieu les reconnut. » (2,24-25). Nous aussi, souvenons-nous du passé et ayons à coeur les conditions de ceux qui souffrent : nous cultiverons ainsi le terrain de la fraternité... »

© Traduction de Zenit, Hélène Ginabat